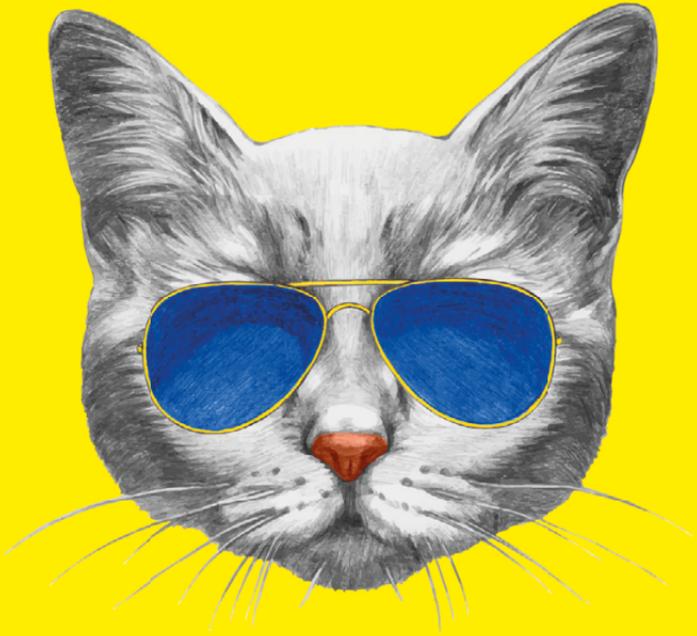


CHAT MALO

ILLUSTRATIONS DE LUCILE GOMEZ

LE CAT CODE



Le livre secret des chats
pour asservir les humains
et dominer le monde





Adorables, mignons, drôles et facétieux,
nous sommes vos animaux préférés,
ceux dont vous vous méfiez le moins.

Vous avez tort...

Car l'heure de la (re)conquête féline
de ce monde a miaulé.

Oui, il est venu le temps d'asservir une fois pour toutes cette espèce inepte (la vôtre). Il nous suffira, amis de toutes moustaches et de tous poils, d'appliquer à la lettre les préceptes contenus dans cet ouvrage ancestral, pour la première fois révélé au public, **LE CAT CODE**, le livre secret des chats pour asservir les humains et dominer le monde.

Ceux qui sont prêts à griffer avec nous l'histoire d'une marque indélébile lèvent la patte. Car croyez-moi, *chat va barder !*

Diplômé de HEC (Haute École des Chats) avec les félicitations du jury et membre honoraire de l'Académie d'archéologie féline, CHAT MALO est déjà l'auteur du très remarqué *ChamaSutra*.

9,90 euros

Prix TTC France

ISBN 978-2-36704-177-3



Couverture Atelier Didier Thimonier
Image © Victoria Novak / Shutterstock
Rayon : humour

REJOIGNEZ NOTRE COMMUNAUTÉ DE LECTEURS !

Inscrivez-vous à notre newsletter et recevez chaque mois :

- des conseils inédits pour vous sentir bien ;
- des interviews et des vidéos exclusives ;
- des avant-premières, des bonus et des jeux !

Rendez-vous sur la page :
<http://leduc.force.com/lecteur>

Découvrez aussi notre catalogue complet en ligne sur
notre site : www.editionsleduc.com

Enfin, retrouvez toute notre actualité sur notre blog et sur
les réseaux sociaux.



Maquette : Sébastienne Ocampo
Illustrations : Lucile Gomez (p. 28-31, 48, 95, 102-103,
118, 120, 144-147, 176-178), Sébastienne Ocampo
(p. 23, 91, 106, 161-162) et Fotolia

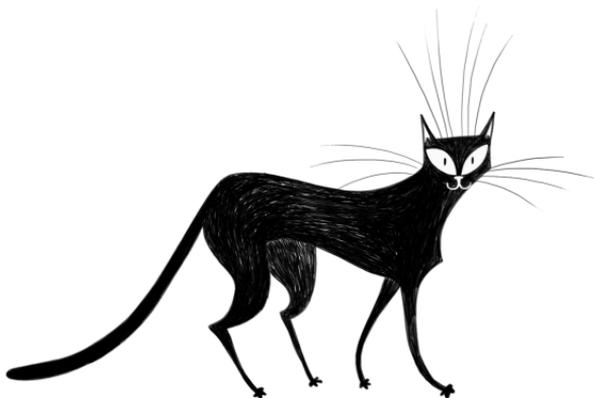
© 2017 Leduc.s Éditions
29 boulevard Raspail
75007 Paris – France
ISBN : 978-2-36704-177-3

CHAT MALO

ILLUSTRATIONS DE LUCILE GOMEZ

LE CAT CODE

LE LIVRE SECRET DES CHATS
POUR ASSERVIR LES HUMAINS
ET DOMINER LE MONDE



« Chabadabada, chabadabada... »
Un homme et une femme,
chanson de Pierre Barouh (1966)



Cet ouvrage est dédié
à tous les chats du monde... et notamment :
Citrouille, Chamalo, Mimosa, Sprinkler, Edwine,
Tara, Lily, Malo, Totor, Plume, Flocon, Dédèle,
Wifi, Noisette, Georgette, Figaro, Manouche
et tous les autres que j'oublie à cet instant
et qui me le pardonneront
(ou pas).



SOMMAIRE

AU COMMENCEMENT...	9
CHAT-PITRE 1	
LA SÉDUCTION	19
CHAT-PITRE 2	
LA GUERRE D'USURE	63
CHAT-PITRE 3	
LE CONTRÔLE DES ESPRITS	97
CHAT-PITRE 4	
L'OFFENSIVE	125
CHAT-PITRE 5	
LE GRAND SOIR (OÙ TOUS LES CHATS SONT NOIRS)	153
CHANNEXES	181
TABLE DES MATIÈRES	187

AU COMMENCEMENT...



Les origines occultes de cet ouvrage

Au moment de mettre la première patte à cet ouvrage de référence pour vous, mes frères et sœurs en félinité, je vous dois un aveu : je n'en suis pas tout à fait l'auteur. Ou plutôt, sans couper les moustaches en quatre, je n'en suis ni le seul ni le premier.

En effet, le *Cat Code* ici présent est le fruit d'une tradition plurimillénaire. D'après les recherches approfondies du Pr Chanstein, lauréat à plusieurs reprises du prix Gamelle, la toute première version de ce texte (que je me suis permis de moderniser quelque peu) remonte à la plus haute Antiquité. Aucun d'entre vous n'ignore la place prépondérante qu'occupait notre divine espèce dans l'Égypte des pharaons humains. Bastet, la déesse à tête de chat, déesse du Foyer, de la Maternité et du Bonheur conjugal, était sans doute la divinité la plus discrète de leur panthéon, mais aussi celle qui influait

le plus directement sur leur vie quotidienne. Déjà, on le voit, nous avons opté pour cette stratégie qui consiste à être aussi furtifs qu'omniprésents aux côtés des tyrans bipèdes. Mais patience, nous y reviendrons...

Dans l'Égypte antique

Ce qu'il faut retenir ici, c'est que bien avant les premiers textes religieux humains, nous les chats avons déjà posé les bases de ce qu'il convient d'appeler notre Livre, ensemble de règles de vie et de recommandations concernant la coexistence avec les autres espèces (en particulier ces humains si envahissants). Bien sûr, les papyrus retrouvés dans la cité secrète de Charnak ne constituent qu'un ensemble disparate et fragmenté. J'ai bien peur que l'un des nôtres ne se soit malencontreusement fait les griffes dessus – je sais, c'est ballot. Mais on y retrouve néanmoins l'esprit qui est toujours le nôtre aujourd'hui, ce bel esprit de conquête, prêt à renverser l'ordre humain injuste qui nous asservit depuis trop longtemps.

Bien avant d'être le *Cat Code* sous sa forme actuelle, le *Cat Code* cherchait donc déjà à fixer, pour les générations futures, les standards du comportement félin vis-à-vis de son meilleur ennemi, j'ai nommé l'homme. Dans ce texte originel, les plus mélomanes d'entre nous découvriront notamment avec joie les paroles d'une chanson destinée à enseigner aux chatons la technique du feulement. Dans la bien nommée *Alexandrie Alexandra*, on admire en effet, avant même la première parole, ce « Rha haaaa »

qui se mue plus loin en « Rha kssss » caractéristique des accès de colère du jeune chat. Je vous passe l'inanité des autres paroles, uniquement là pour enrober le message principal (le feulement) d'un vernis gai et entraînant. Cet exemple, exhumé lors des fouilles effectuées au sanctuaire de Dhisko, est la preuve que, bien avant les humains, nous les chats avons su recourir à la culture populaire pour véhiculer nos principes de vie les plus fondamentaux.

Une question demeure en suspens : qui est l'auteur de cette version primitive du *Cat Code* ? Hélas, le mystère demeure à peu près entier. Diverses écoles de pensée se déchirent à ce propos depuis déjà plusieurs siècles. L'école de Chaville plaide pour une écriture collective, à huit pattes ou plus, que ses auteurs auraient mâchée puis régurgitée à plusieurs reprises, comme ils le feraient d'une boule de poil, affinant la forme et radicalisant le propos. Mais l'école de Challons-sur-Carne, elle, envisage plutôt l'hypothèse d'un auteur unique, chat providentiel qu'elle désigne sous le nom énigmatique de Catouane, ce qui signifie, en dialecte félin antique, quelque chose comme le premier chat, le chat des origines.

Certains chats mystiques vont jusqu'à prétendre que la toute première version du texte nous aurait été offerte par une sorte de « dieu des chats », mais je m'inscris évidemment en faux contre une vision aussi naïve. Comme vous le savez tous, c'est l'un des aspects métaphysiques qui nous différencient le plus nettement des hommes : nous n'avons pas besoin de croire en un dieu quelconque, dans la mesure où *nous sommes* tous des dieux ! Comme on



se le répète encore de gueule à oreille, de génération en génération : « Dieu est chat, chat est dieu. »

Dans la Bible

Dans la Bible, et sans mauvais jeu de mots humain, il n'y a pas un chat. Oui, cela aura sans doute frappé ceux d'entre vous qui se seront risqués à la lecture de ce texte aussi inepte qu'indigeste : à aucun moment ses auteurs ne mentionnent notre existence. Simple omission ? Non, je ne le crois pas mes sœurs et frères. Comment justifier que les auteurs anonymes (ces lâches !) d'un document aussi crucial pour l'histoire humaine aient pu évoquer en vrac les oiseaux, les chameaux, les chiens, les coqs, les moutons, les chèvres, les poissons, les criquets, les bœufs, les ânes, en clair, la quasi-totalité du bestiaire alors présent à leurs côtés, et qu'ils aient bêtement oublié de nous citer, nous, les chats ? Ça ne tient pas debout une seconde ! L'omission des chats y est délibérée, cela saute aux yeux.

Les divers auteurs de la Bible avaient-ils eu connaissance de notre propre Livre, pourtant protégé par le plus hermétique des secrets ? Ont-ils cherché à en étouffer la portée ? Le mystère demeure entier. Mais ce qui est établi en revanche, c'est cette volonté manifeste des humains de nous rayer purement et simplement de leur histoire, et ce faisant, en leur qualité d'espèce dominante, de réécrire une histoire du monde dont nous sommes injustement et dramatiquement absents. Pire, les rares

religions humaines évoquant notre existence n'ont eu de cesse de nous diaboliser, associant notre présence pacifique à leurs côtés à une activité démoniaque. Pourquoi cela ? Mais tout simplement parce que le chat dérange l'homme. Le chat challenge l'hégémonie humaine ! Seuls les Égyptiens de la haute Antiquité ont su faire de nous leurs alliés, et encore, en nous reléguant dans un rôle mineur et subalterne.



Le Cercle des chats disparus

Du Cercle des chats disparus, il faut le reconnaître ici, on ne sait de nos jours plus grand-chose, puisqu'ils sont disparus, les chats. Il semblerait néanmoins que cette société secrète soit apparue au tournant du Moyen Âge humain, cette période que nous désignons pour notre part comme l'ère du Rat, en référence à l'extraordinaire abondance de proies alors en circulation.

Chats domestiques le jour, les membres de ce cercle se réunissaient à la nuit tombée dans certaines agglomérations. Simulant des ébats ou combats nocturnes, ils transmettaient alors aux novices les rudiments du *Cat Code*, substituant une tradition orale vivace à la version écrite, hélas introuvable durant cette période de ténèbres.

Bien qu'aucun registre n'ait jamais été tenu, on murmure que, plus près de nous, des chats aussi célèbres que Chanoine (qui avait adopté l'humain Victor Hugo), Nelson (qui tolérait le dénommé Winston Churchill)

ou Socks (chez qui résidait un certain Bill Clinton) ont appartenu un temps au Cercle.

Ainsi, et bien qu'aucun élément officiel ne nous permette de certifier la survivance actuelle du Cercle des chats disparus, il semblerait que celui-ci soit entré, au cours des dernières décennies, dans une phase active de mise sous influence des grands de ce monde. Toutefois, les principaux dirigeants humains, qui sont pour la plupart assez intelligents pour se méfier de nous, privilégient encore la compagnie des chiens, ces animaux parfaitement idiots et inoffensifs.

Pourquoi voulons-nous asservir l'humanité ?

« Parce que » serait la réponse la plus naturelle et la plus logique, tant nos motivations parlent d'elles-mêmes. Cependant, je dois aux moins expérimentés de mes lecteurs quelques explications supplémentaires.

Les origines de la supériorité féline

À ceux qui se demanderaient encore en quoi il est fondé de considérer les chats comme supérieurs à l'espèce humaine, je répondrai par ce comparatif aussi succinct qu'éloquent :

- ▶ sept vies (jusqu'à neuf, prétendent certains) *au lieu* d'une seule ;

- ▶ autogestion responsable *contre* tyrannie ou vraie/ fausse démocratie infantilisante ;
- ▶ gestion raisonnée des ressources *et non* épuisement anarchique de son écosystème ;
- ▶ chasse régulée des seuls rongeurs *versus* extermination de dizaines d'espèces ;
- ▶ pas la moindre guerre d'envergure *versus* 231 millions de morts dans les conflits humains des cent dernières années seulement ;
- ▶ seize heures de sommeil par jour *plutôt* que huit ;
- ▶ oisiveté institutionnalisée *contre* aliénation par le travail.

Alors, convaincus ?



J'entends parfois certains d'entre nous, péchant par excès de modestie, affirmer sans bouger la queue que notre supériorité nous a été donnée dès l'origine évolutive de notre espèce. En quelque sorte, que nous n'aurions aucun mérite à être aussi parfaits que nous le sommes. Mais c'est oublier un peu vite que l'homme, lui aussi, est venu au monde avec un ensemble de qualités remarquables (pouce opposable, capacité de conceptualisation et d'abstraction, station debout libérant l'usage des mains, sexualité jouissive et pas seulement procréative, etc.). Le problème n'est pas d'être doté de telle faculté plutôt que telle autre ; l'enjeu, c'est bien sûr ce que l'on fait desdites facultés. Et il suffit d'observer le carnage auquel la gouvernance du monde par les humains a conduit pour arriver à la conclusion suivante : malgré leurs dons indéniables, les humains ont failli, et ils ne méritent plus de diriger cette planète.

L'hégémonie humaine, une anomalie historique bientôt révolue ?

C'est ma conviction, et je la partage bien plus volontiers qu'un bol de croquettes. L'homme en tant que « roi du monde » a fait son temps, et lui-même (du moins, pour les plus lucides) en convient assez volontiers. *L'humanité disparaîtra, bon débarras*, titrait un livre d'homme paru il y a quelques années. Personnellement, je n'irai pas jusqu'à une telle extrémité. Aucune extinction d'espèce ne me semble souhaitable, même pas celle de la plus nuisible d'entre elles. Mais le temps est simplement venu pour celle-ci d'admettre son échec et de passer la main. Quitter à la forcer un peu, si elle résiste...

Pourquoi pouvons-nous manipuler les humains mieux que jamais ?

Les signes de notre supériorité

Les chiffres parlent d'eux-mêmes. Selon les statistiques humaines (forcément faussées en notre défaveur, on s'en doute), on recense environ 500 millions de chats dans le monde, dont un peu plus de 12 millions en France, le pays où je réside moi-même. C'est moins que les hommes, qui revendiquent un peu plus de 7 milliards de congénères, mais c'est, après eux, le contingent le plus important d'animaux non voués à l'abattoir par ces véritables génocidaires que sont les humains. C'est aussi près de deux fois plus que les chiens (7,3 millions seulement en France).

Mais le plus important, au-delà des chiffres bruts, c'est la tendance. Alors que le nombre de chiens, rongeurs ou poissons d'aquarium décroît, le nombre de chats ne cesse d'augmenter. Notre population croît d'environ 5 % par an, alors que celle des chiens baisse dans le même temps de 2 %.

Révolution numérique ? Révolution féline !

Grumpy Cat, Lil Bub ou Snoopy Babe, pour ne citer que les plus fameux, les chats stars d'Internet ont été parmi les premiers à comprendre le formidable outil de propagande féline que sont les réseaux informatiques humains. Depuis que ces pionniers ont initié le mouvement, la diffusion de scènes plus ou moins cocasses représentant des chats s'est muée en véritablement tsunami médiatique. Or, selon une étude menée en 2015 auprès de 7 000 humains, il apparaît que la consultation de ces photos et vidéos a deux effets principaux sur l'homme : le détendre – ce qui contribue à relâcher sa vigilance – et abaisser sa productivité. En un mot comme en cent, l'omniprésence féline-comique sur Internet contribue très directement au déclin de l'activité humaine, socle de sa domination.



Pourquoi n'existe-t-il pas de *Dog Code* ou de *Mosquito Code* ?

Franchement, vous avez déjà observé le comportement d'un chien lorsqu'un livre lui atterrit dans la gueule ? Vous avez déjà vu un moustique plongé dans un quelconque ouvrage autrement qu'écrasé entre deux pages ?

Ai-je *vraiment* besoin de répondre à cette question ? Cela ne tombe-t-il pas sous le sens ? Quelle autre espèce que la nôtre pourrait prétendre reprendre le trône bientôt laissé vacant par les hommes ?

CHAT- PITRE 1

LA SÉDUCTION

Selon la latitude et la tranche d'âge concernées, 20 à 25 % seulement de la population humaine est allergique aux chats. Rappelons ici que ce qui provoque ces réactions (pour elle fort désagréables) n'est pas notre poil, comme on l'entend trop souvent, mais la protéine Fel-D1 contenue dans notre salive.

Je dis « seulement », car si plus d'hommes étaient malades comme des chiens à notre contact, il y a belle lurette que nous aurions éradiqué cette espèce de la surface de la Terre. Comme toute allergie, celle-ci aurait gagné en force et en dangerosité avec le temps, et toute cette engeance aurait disparu dans un bel œdème de Quincke généralisé. Hélas, tel n'est pas le cas, et il faut donc bien composer avec... D'autant plus que, aussi stupides soient-ils, les humains ne manquent ni de force physique ni d'armes. Autant dire qu'une révolution féline qui aurait recours à

la force serait condamnée par avance. D'ailleurs, dans la glorieuse histoire du chat, on ne compte aucune tentative de cette nature.

Quant à ceux qui se demanderaient encore pourquoi nous, *Felis catus*, avons choisi de partager en majorité la vie quotidienne des humains plutôt que de suivre la voie sauvage de nos lointains ancêtres, la réponse est simple – et notez-la bien car je ne la répéterai pas : faute de parvenir à les éliminer par des moyens radicaux, la meilleure façon d'asservir les hommes est encore de les avoir sous la patte. CQFD (Chat Qualifié Félin Diplômé).

Or, comme le dit le proverbe, on n'attrape pas l'humain avec des brocolis (sauf les femmes en plein régime, mais c'est un autre sujet). Entendez par là que pour être admis par l'homme dans le cercle très restreint des animaux avec qui il accepte de vivre, il faut savoir se faire désirer. Deux raisons à cela.

- Bien qu'infidèle avec ses congénères, l'humain est dans l'ensemble moins versatile dès qu'il s'agit des autres espèces. Certes, la SPA déborde d'animaux adoptés puis abandonnés. Mais, le plus souvent, et pour des raisons psychologiques qui m'échappent en partie, un humain qui vous ouvre sa porte se sent par la suite engagé vis-à-vis de vous. Il vous considère même bien souvent comme un membre de sa propre famille (gros naïf qu'il est !). Ainsi, bien installé dans son logis, vous aurez tout le loisir de le manipuler à l'envi. Plus il vous aura désiré lors

de votre rencontre, plus il sera enclin à supporter ce que vous vous apprêtez à lui faire subir.

- Pour asservir son/ses humain(s), il est capital de cacher son jeu, de lui donner non seulement l'illusion qu'il vous a choisi, mais aussi l'impression trompeuse que son choix est le bon. Qu'en votre compagnie, il obtiendra la tendresse gratuite, le calme zen et l'absence de contraintes que sa belle littérature vante comme vos qualités premières.



EN RÉSUMÉ

Pour mieux faire de sa vie un enfer, soyez malins, faites-en donc d'abord un paradis...

Choisir son humain cato-compatible

Nous l'avons déjà dit, la future malléabilité de votre humain sera à la mesure de son appétence pour la gent féline en général, et pour le chat que vous êtes en particulier. Une relation chat/humain, c'est un peu comme un rapport « pervers narcissique/maso » dans un couple, il faut un déséquilibre complémentaire entre les deux parties si l'on veut que cela fonctionne.

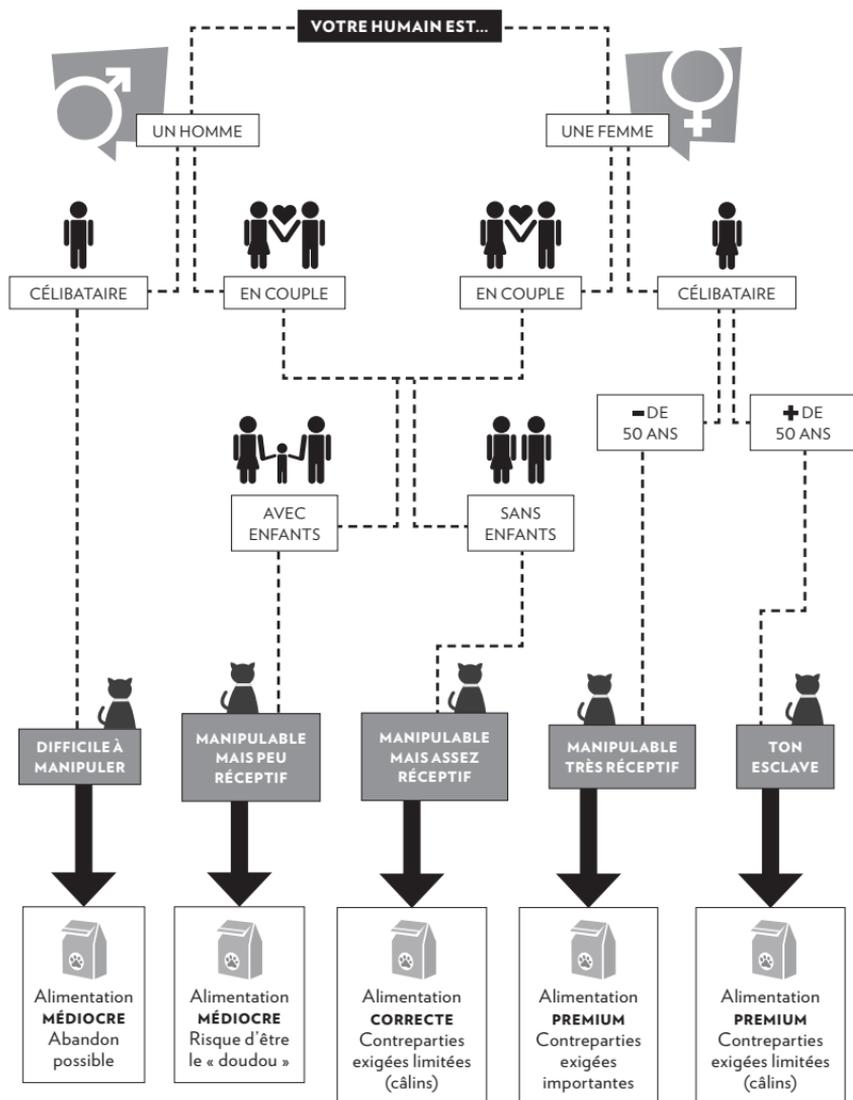
Tout d'abord, et dans la mesure du possible, refusez de vous installer chez un humain qui héberge déjà un ou plusieurs autres chats. Votre plan n'en sera que plus compliqué à mettre en œuvre et, selon une règle humaine en vigueur, le dernier arrivé est presque toujours le premier sorti en cas de problème.

Évitez également les foyers dont le propriétaire a déjà vécu une expérience « malheureuse » avec un chat : désolante conséquence pour vous, il se tiendra sur ses gardes.

À proscrire enfin : les foyers à chien ou les foyers « arche de Noé », où votre œuvre manipulatoire se trouvera en concurrence frontale avec d'autres animaux, certes moins doués que vous, mais qui dilueront l'attention que vous accordera l'humain concerné.

Ces quelques généralités établies, vous pouvez vous référer au schéma ci-dessous, en apparence simpliste, mais qui a fait ses preuves à travers les âges.

AIDE À LA DÉCISION : « CHOISISSEZ L'HUMAIN QUE VOUS POURREZ INFLUENCER LE PLUS FACILEMENT »



SCÉNARIO DE SÉDUCTION LORS DE LA RENCONTRE CHEZ UN ÉLEVEUR OU DANS UN REFUGE

Vous êtes un chat novice et vous vous apprêtez à vivre votre première « adoption » (contre toute logique, c'est ainsi que les humains désignent l'instant où vous procédez à *votre* choix). Sauf exception, la rencontre se déroulera dans une cage (vous à l'intérieur, eux à l'extérieur) ou dans une pièce fermée. Pour vous assurer d'emporter l'adhésion immédiate de votre humain, suivez les quelques étapes ci-dessous.

➤ Ne vous livrez pas tout de suite : c'est bien connu, l'amateur de chats raffole de l'indépendance légendaire de notre espèce. Commencez donc par vous cacher dans un recoin ou, si vous vous trouvez dans une cage, par lui tourner le dos, comme si vous le boudiez, ou que vous n'aviez pas remarqué sa présence.

➤ Attendez d'être appelé pour vous approcher : rien ne flatte plus l'orgueil humain, rien ne le conforte mieux dans ce rôle de « maître » qu'il s'attribue à tort.

➤ Levez sur lui un regard implorant : inspirez-vous pour cela du personnage du Chat Potté dans le film *Shrek*, modèle absolu de chat « tromignon ».

➤ Miaulez peu et en sourdine : si vous miaulez trop ou trop fort, il fuira.

➤ Surprenez-le par toute initiative susceptible de l'attendrir ou de l'étonner (léchage des doigts puants qu'il vous tend, cabriole imprévue, roulade sur le dos, etc.).

➤ Conformez-vous à l'idée qu'il se fait d'un chat : clignez par exemple des yeux, ou procédez à un petit

→

brin de toilette qui le rassurera sur votre propreté supposée.

➤ Ronronnez à la toute fin de votre entrevue : il en tirera à coup sûr la conclusion (évidemment fallacieuse) que vous l'appréciez et réclamez son contact. L'humain n'apprécie rien plus que de se sentir désiré. Surtout par un individu (vous) qu'il pense être à sa merci.

Être mignon



Plusieurs études humaines le prouvent (signe s'il en était besoin que les hommes dilapident vraiment leur temps et leur si précieux argent à étudier n'importe quoi) : si l'*Homo sapiens* ordinaire est tellement attendri par les *Felis catus* que nous sommes, c'est tout simplement parce que nos traits (yeux larges et arrondis, visage rond, langue rose et menue) comme notre comportement (longues phases de sommeil, vulnérabilité apparente) leur rappellent leur propre progéniture. Ainsi, même devenus adultes, les chats sont globalement considérés comme « mignons » par la vertu de leur ressemblance aux bébés humains. Or, les mêmes études l'attestent, la contemplation d'un bébé (ou d'un chat, donc, *a fortiori* d'un bébé chat) déclenche chez l'homme un afflux de dopamine (hormone du plaisir et de la récompense) dans le cerveau. Nous le savons donc aujourd'hui : l'empire que nos ancêtres égyptiens exerçaient sur les hommes de manière instinctive repose sur des bases scientifiques

rigoureuses. On peut même l'affirmer haut et fort : dès son origine, le chat a été conçu pour séduire l'homme.

EN RÉSUMÉ

**Regarder un chat fait du bien à l'homme,
et plus ledit chat parvient à être aussi
adorable qu'un bébé humain,
plus le réconfort ressenti est grand.**

Les amis, vous savez ce qu'il vous reste à faire !

**(Notons à ce propos qu'il n'existe pas,
à ce jour, de protocole officiel d'évaluation
de la mignonitude d'un chat : voir à ce sujet
la note page 94 sur l'échelle
non officielle de Lil Bub).**

Nous espérons que cet extrait
vous a plu !



Le cat code

Chat Malo



J'achète ce livre

Pour être tenu au courant de nos parutions, inscrivez-vous
à la lettre des éditions Tut-Tut et recevez des **bonus**,
invitations et autres **surprises** !

Je m'inscris

Merci de votre confiance, à bientôt !

